

Déclaration à l'occasion du 80^e anniversaire du bombardement atomique

le 5 août 2025

Confédération japonaise des organisations de victimes
des bombes A et H (Nihon Hidankyo)

Quatre-vingts ans se sont écoulés depuis que Hiroshima et Nagasaki ont été bombardées par des bombes atomiques, faisant entrer l'humanité dans l'ère nucléaire. La chaleur estivale est particulièrement éprouvante pour nos corps vieillissants. Cette année marque également le 70^e anniversaire de la première Conférence mondiale contre les bombes A et H, où nos pionniers, remontés des ruines, se sont présentés pour la première fois au public. Ce fut une année charnière qui a conduit en 1956 à la fondation de la Nihon Hidankyo (Confédération japonaise des organisations de victimes des bombes A et H).

Aujourd'hui, le nombre de titulaires d'un certificat Hibakusha est tombé sous la barre des 100 000, avec une moyenne d'âge supérieure à 86 ans, et le temps qui nous reste est compté. Entre-temps, le risque nucléaire a atteint un niveau extrême, l'horloge de l'Apocalypse, mise à jour par les scientifiques, affiche le délai le plus court jamais atteint avant minuit, soit 89 secondes. Nous sommes confrontés à une crise sans précédent.

Comme en témoignent les situations tragiques en Ukraine et dans la bande de Gaza, les représailles en chaîne entre Israël et l'Iran et entre l'Inde et le Pakistan, les guerres se poursuivent sans relâche, impliquant des puissances nucléaires dans chaque cas, et augmentant le risque d'une troisième guerre mondiale et d'utilisation d'armes nucléaires. Alors que la course aux armements nucléaires se poursuit au mépris du droit international, la prolifération nucléaire ne semble pas près de s'arrêter.

L'année dernière, Nihon Hidankyo a reçu le prix Nobel de la paix. Le Comité Nobel norvégien a appelé le monde à écouter les messages que nous avons toujours défendus : « Abolir les armes nucléaires », « Abolir la guerre » et « Ne plus jamais créer de survivants de la bombe atomique ». C'était un avertissement contre la complaisance face à la crise. En d'autres termes, cela indique que la communauté internationale est devenue si désespérée de trouver des solutions à la crise qu'elle devrait s'en remettre à la voix des Hibakusha. Notre priorité absolue est désormais d'amener les dirigeants des États dotés de l'arme nucléaire, qui nous tournent le dos, à faire un pas en avant, ne serait-ce que d'un millimètre. Nous devons les amener rapidement vers le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN), le seul traité véritablement efficace pour mener le désarmement nucléaire vers l'élimination des armes nucléaires, ainsi que pour fournir une assistance aux victimes du nucléaire. Le rôle du gouvernement japonais, qui se présente comme « le seul pays à avoir subi des bombardements atomiques en temps de guerre », est indispensable à cet effort, mais il a même refusé de participer en tant qu'observa-

teur à la réunion des États parties au TIAN. L'augmentation des dépenses de défense du Japon et la demande d'utilisation d'armes nucléaires lors d'exercices militaires nippon-américains simulants des scénarios de guerre ne font qu'accroître le danger d'une évolution vers un « partage nucléaire ». Nous ne pouvons tolérer la destruction des trois principes non nucléaires inscrits dans notre politique nationale, ni un recul des progrès vers un « monde dénucléarisé ».

Le gouvernement japonais a appliqué l'« indemnisation de l'État » uniquement aux militaires et à leurs employés civils, abandonnant les simples victimes de guerre, sous prétexte de politique d'« endurance ». Sans correction de cette injustice inconstitutionnelle, l'après-guerre ne peut être considéré comme terminé. De plus, les États-Unis ne peuvent échapper à leur responsabilité pour leur violation flagrante du droit international par l'utilisation d'armes nucléaires (les bombardements atomiques). Nous devons également interroger de toute urgence la grave responsabilité des scientifiques qui ont aggravé l'ère nucléaire et appeler au renforcement des activités de recherche pour la paix.

Notre mouvement a été soutenu grâce au soutien de nombreuses personnes, tant au Japon qu'à l'étranger. Nous espérons que la prochaine génération poursuivra ce mouvement avec encore plus d'ingéniosité. Nous continuerons d'appeler, tant que nous vivrons, à ce que les armes nucléaires ne puissent coexister avec l'humanité.

Citoyens du Japon et peuples du monde, pour assurer la voie vers une nation pacifique et sauver l'humanité de sa crise, œuvrons ensemble pour une société humaine, dans un monde sans armes nucléaires ni guerres.